

Par un soir d'été, ce monsieur entendit de sa maison des cris étranges, inexplicables, qui semblaient venir de la rue; ces cris s'étant répétés, il sortit pour se rendre compte de ce qui se passait. Il aperçoit un groupe d'enfants qui prenaient plaisir à tourmenter un de leurs camarades, impuissant à se défendre. Il s'approche, interroge ceux qui l'entourent, et constate que celui qui était ainsi en butte aux mauvaises plaisanteries de ces gamins était un enfant sourd-muet, fils d'une pauvre famille récemment arrivée dans le voisinage. Il voit les parents de cet enfant et apprend d'eux, en effet, que leur fils est sourd-muet, mais qu'ils sont incapables de le faire instruire. C'est alors que, pris d'une profonde pitié pour ce pauvre enfant, sans protection, dont l'existence était synonyme de vie de souffrances, dont l'intelligence, enveloppée d'épaisses ténèbres, devait rester fermée à toute connaissance religieuse et morale, ce bienveillant et généreux citoyen rentra chez lui tout pensif, se demandant s'il était possible d'être témoin d'une telle infortune sans rien faire pour en alléger le poids et adoucir le sort de ce petit déshérité de la nature. Le lendemain, cette pensée s'était transformée en projet, et, peu de temps après, ce projet, prenant une forme tangible, devenait un fait accompli: l'enfant partait pour Montréal, ses dépenses de voyage, d'entretien et ses frais scolaires payés pour un an. Mais au prix de quels sacrifices, de quelles démarches M. Thibaudeau était-il arrivé à cet heureux résultat? Lui seul aurait pu le dire, si sa modestie ne l'en avait toujours empêché.

Voici ce que disait à ce propos un des journaux du temps:

« Travailler à la formation religieuse et morale de ces enfants destinés à végéter toute leur vie dans une malheureuse ignorance de leurs devoirs envers Dieu, donner à ces déshérités du sort la culture intellectuelle qui, en adoucissant leur malheur, leur permet de se rendre un jour utiles à la société, telle est l'idée qui a surgi un jour dans le cœur des membres de la Saint-Vincent de Paul, et merveilleusement réalisée par M. J.-B. Thibaudeau et les membres du Comité dont il fut le digne président.

« Grâce à de persévérants efforts, chaque année, un certain nombre d'enfants pauvres, partis de différents points du diocèse, sont dirigés, les garçons vers l'Institut des Frères de

maculé
e cette
entions
l'autel.
s'adon-
nitence.
ortifica-

02.

bec, une
ivre du
Montréal,
sourdes-
Comité
apelain,
chevalier
a maison
étaire, et
a deux
e fonda-
onstance